

HOMÉLIE DU 5^o DIMANCHE DE CARÊME (3 avril 2022)
Textes de l'Année A : Ézéchiel 37/12-14... Romains 8/8-11... Jean 11/1-45...

Il y a 15 jours, nous méditons la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, nous préparant ainsi au baptême de Stéphanie, Émilie et Caroline, au cours de la veillée pascale. Dimanche dernier, avec l'Aveugle-né, nous accueillons la Lumière. Lumière que toutes les trois recevront une fois baptisées. Aujourd'hui, nous allons plus profond encore, puisque Jésus se dira *"la Résurrection et la Vie"*. Le baptême en effet sera un plongeon : de même que Jésus a plongé dans la mort pour ressusciter le matin de Pâques, de même les baptisés revivent ce passage de la mort à la vie.

Autrement dit, aujourd'hui, avec Lazare, nous vivons par anticipation le mystère de Pâques. Toute la vie, en effet, est un combat contre le mal et la mort. Aux temps d'Ézéchiel déjà, c'est l'exil à Babylone : 50 ans de déportation après la ruine de Jérusalem, l'incendie du temple et l'occupation de la Terre Sainte. Il n'est pas besoin de beaucoup d'imagination pour s'apercevoir que ce que vivent aujourd'hui les ukrainiens y ressemble fort ! Mais c'est alors que le prophète a la vision d'ossements desséchés qui retrouvent vie. Oui, au cœur des histoires les plus tragiques, l'espérance est encore possible. Le Seigneur ouvrira les tombeaux.

Même espérance chez l'apôtre Paul. Lui s'appuie bien sûr sur son expérience du Ressuscité, pour affirmer que l'Esprit sera victorieux de la mort. Je cite : *"Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous."*

Tel est le message de cet épisode où Jésus redonne vie à Lazare. Reprendre ce récit point par point nous emmènerait trop loin. Je me contenterai d'en relever quelques extraits... Tout commence par une parole de Marthe et Marie, les deux sœurs : *"Celui que tu aimes est malade"*. Remarquons qu'elles ne demandent rien ! Cela rappelle la parole de Marie, mère de Jésus, aux noces de Cana : *"Ils n'ont plus de vin"*... Présentons au Seigneur nos soucis, nos situations difficiles. Nous nous savons aimés : cela devrait suffire à notre confiance ! Nos souhaits, il les connaît. Et de toutes façons il fera ce qui est le mieux pour nous.

Et puis, voilà que Jésus choisit de s'approcher de Jérusalem. Ses disciples essaient de l'en dissuader : c'est trop risqué ! Mais c'est Thomas qui se montre courageux : *"Allons-y et mourons avec lui !"* Le même Thomas qu'on retrouvera après la résurrection avec sa difficulté à croire.

Autre remarque : nous avons sans doute en mémoire cet épisode où Marie était aux pieds de Jésus tandis que sa sœur Marthe s'affairait en cuisine. Ici, c'est l'inverse : Marthe court vers Jésus tandis que Marie reste à la maison. Autrement dit, ne classons pas trop vite les gens selon leur attitude : personne n'est figé dans sa relation au Christ... Et puis, il y a encore cette remarque que les deux sœurs font chacune à leur tour : *"Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !"* Réflexion fréquente chez les humains que nous sommes. Dieu n'est pas la préoccupation première de beaucoup, mais lorsqu'il leur arrive quelque chose de fâcheux, les reproches ne sont pas loin ! La réponse de Jésus est claire : *"Ton frère ressuscitera"*. Nous aimerions tant que la mort n'existe pas ! Jésus la transforme en Victoire !

Notons encore cette démarche pleine de tendresse de Marthe auprès de sa sœur Marie quand elle vient lui dire tout bas : *"Il t'appelle"*... N'est-ce pas ainsi que nous pouvons témoigner le mieux, en nous approchant de nos frères et sœurs pour murmurer la foi qui nous habite plutôt que la crier à voix haute ? Notons encore cette émotion et ces pleurs de Jésus : il ne fait pas semblant ! Un Dieu qui souffre avec nous. Je me souviens de cet homme qui venait de perdre son épouse encore jeune. Après une terrible révolte, cette découverte : *"J'ai compris soudain que Dieu avait souffert avec moi de la mort de ma femme"*... Enfin, cette prière de Jésus, les yeux levés au ciel, invoquant son Père. La prière n'est pas un dernier recours quand il n'y a pas d'autre issue. La prière fait partie de la mission du chrétien. Nous ne sommes pas assez convaincus, moi le premier, de la puissance de la prière. C'est pourtant dans la prière que Jésus a pu dire : *"Lazare, viens dehors... Déliez-le... Laissez-le aller"*.

Voilà ce que procure le baptême : une libération, une vie nouvelle, qui raffermir la foi de toute la communauté des croyants. Alors, merci Stéphanie, Émilie et Caroline, de faire de nous tous de meilleurs témoins de la puissance de Dieu dans une vie. Amen.

Bruno DEROUX